
SOLEIL, ESPOIR DU MONDE !
SOLEIL, RICHESSE DU CULTIVATEUR !

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Si l'on demandait aux cultivateurs de la province de Québec, ce qu'ils peuvent faire avec l'hélianthe, que l'on appelle vulgairement « soleil » ou « tourne sol ».

Je suis positif que le plus grand nombre répondraient qu'ils s'en servent pour décorer leurs jardins et pour donner à leurs volailles. Pourtant l'héliante est appelée à fournir à notre Province une culture des plus rémunératrices et elle donnera peut-être jusqu'à \$64 à l'arpent.

Je vois déjà des sourires narquois sur bien des visages et pourtant c'est la pure vérité, comme dirait mon ami Latrimouille.

On ne sait peut-être pas qu'il vient de se former à Montréal une compagnie de raffinerie des extraits végétaux, la Vegetable Extracts Refinery, qui aura un capital autorisé de \$100,000 et qui s'occupera de l'achat et de la raffinerie de l'hélianthe. Ce n'est qu'un commencement et avant quelques années, dans bien des grands centres, de semblables usines s'élèveront par tout le Canada, avec des rendements extraordinaires.

La raffinerie de Montréal promet déjà \$30 à l'arpent, à tout cultivateur qui s'occupera de la culture de l'hélianthe. Cette plante, dont la culture est facile dans tous les sols et dans toutes les conditions climatiques où le maïs (blé-d'inde), peut être cultivé, va donc jouer un rôle considérable dans l'agriculture.

La graine d'hélianthe contient une forte proportion d'huile dont la qualité, le goût et l'usage sont les mêmes que l'huile d'olive. Les graines ont une amande douce dont le goût est très estimée chez les Russes qui en consomment de grandes quantités à l'état brut ou rôti.

Je me base ici sur des données qui me sont fournies par M. G.-W. St-Arnaud, le secrétaire de la raffinerie de Montréal, un expert en la matière.

J'avoue d'abord que les affirmations qu'il m'a faites dans ma profession de journaliste, m'ont quelque peu bouleversé, mais elles étaient si bien accompagnées de preuves à l'appui, que maintenant je suis un fervent adepte de la culture de cette plante et si j'étais doté de la fortune, je deviendrais moi-même un cultivateur de plusieurs centaines d'arpents d'hélianthe.

Qui sait ? le proverbe : « le journalisme mène à tout pourvu qu'on en sorte » s'appliquera peut-être dans mon cas, alors...

La proportion d'huile obtenue de la graine varie de 20 à 28% de son poids suivant le sol, le climat et le soin qui est donné à la récolte ; et, cette même proportion d'huile se divise en huile comestible, qui pour la table n'a pas de supérieure, et en huile pour la fabrication des meilleurs savons de toilette ; pour ce dernier usage, elle n'a pas non plus d'égal. Un marché pratiquement illimité lui est assuré.

La graine après l'extraction de l'huile laisse un tourteau (oil cake) excellent dont les animaux se montrent très friands dès le premier repas, ce qui nous prouve son goût appétissant comparé aux tourteaux d'autres graines telles que graines de coton, graines de lin, etc., lesquels ne sont mangés par les animaux que poussés par la faim.

La graine qui, comme il est dit plus haut, contient une forte proportion de matière grasse et qui par l'analyse démontre contenir un montant exceptionnel de protéine, forme une nourriture de premier choix pour les volailles et les oiseaux. Un mélange judicieux avec d'autres graminées, afin d'en atténuer la trop grande richesse, forme une nourriture trop complète pour les bestiaux, surtout pour les jeunes et ceux mis à l'engrais. Pour les volailles et les agneaux, une pâtée ébouillante, formée de farine de soleil, de son et d'herbes hachées, a donné des résultats merveilleux dans la production des œufs et pour l'engraissement rapide.

Les têtes des soleils et ses feuilles ont aussi des qualités nutritives excellentes, très appréciées de la gente bovine et rendra des services considérables à l'élevage et à l'industrie laitière.

Les tiges et les têtes, utilisées comme combustible, sont d'un rapport double ; d'abord la calarie qu'elles fournissent est presque l'égal de celle produite par le bois franc, et sont utilisées presque exclusivement pour le chauffage des habitations dans certaines sections de la Russie où les soleils sont cultivés sur de grandes étendues déboisées ; et de plus, la cendre des tiges contenant 39% de potasse, et la cendre des têtes en contenant 54%, en fait un article commercial de bon rapport pour les drogues et comme fertilisant.

Il est mentionné sur plusieurs rapports qui sont d'ailleurs corroborés par de nombreux auteurs scientifiques, que la tige de l'hélianthe est propre à la fabrication du papier, et certains chimistes nous assurent en plus, que le papier d'hélianthe est surtout propre à la fabrication du parchemin végétal qui est maintenant en si grande demande pour l'emballage du beurre, etc.

On va même plus loin : certaines sources d'informations mentionnent que la feuille de l'hélianthe est employée comme substitut pour le tabac sans toutefois donner aucun détail sur cette industrie, si c'en est une. Il est probable qu'au cours d'un voyage que je projète en Indiana, je pourrai découvrir le bien fondé de ces assertions.

Plusieurs de nos informateurs répètent, nous dit M. St-Arnaud, que la graine de soleil est utilisée en quantité dans la fabrication des « stock food » aliments régulateurs ou composés médicateurs pour le bétail, etc. Il est toutefois admis que cette industrie considérable achète une très forte proportion de la récolte aux États-Unis, où la culture des soleils se développe d'une manière étonnante depuis quelques années.

En Russie, la culture du soleil et la production de l'huile est une industrie rurale de rapport considérable, et depuis quelques années, la Chine, l'Autriche et l'Italie ont profité de cette industrie de la Russie pour augmenter de beaucoup leur production de l'huile d'olive sans cependant agrandir leurs plantations d'oliviers, ceci nous démontre bien la valeur comestible de l'huile d'hélianthe.

Les statistiques les plus récentes que nous avons pu obtenir de Russie, datent déjà de 10 ans, néanmoins à cette date déjà reculée, un rapport du « Drug Reporter » estime que la récolte de la Russie, a 228,000,000 de livres de graines d'hélianthe récoltés sur une étendue de 156,000 acres, soit à peu près une moyenne de 1460 livres de graines à l'acre.

Un autre rapport du Conseil général Crawford de St-Petersbourg, maintenant Pétrograd, mentionne que 1,500,000 livres d'huile d'hélianthe ont été exportées dans une année ayant rapporté \$171,000 (soit à peu près 11 1-3 centins la livre), cette quantité n'étant que la récolte de 4,250 acres, approximativement ceci nous donne une idée de l'immense quantité de graine et d'huile consommée dans le pays de production.

Et quels sont les sols les plus propices à cette culture ? avons-nous demandé à notre informateur.

— Un sol plutôt humide, tout en n'étant pas tout-à-fait submergé sera préférable pour le rendement en huile ; les terrains sablonneux produiront surtout de la graine propre à la nourriture et à la fabrication des poudres de conditions ou autres aliments médicateurs.

L'hélianthe pouvant résister à un degré de froid assez grand, il est préférable de semer aussitôt possible après le dégel. Où les mauvaises herbes prédominent, il faudra biner afin de prévenir le devancement ; après que les feuilles auront commencé à produire de l'ombre, aucun binage ou sergouissage ne sera requis.

En émondant les fleurs chétives et les moins bien constituées pour n'en laisser croître que les plus belles et pas plus que deux ou trois, les graines rendront une plus forte proportion d'huile de table.

La maturité se développe irrégulièrement, il est suggéré de faire la récolte en trois tournées à une semaine d'intervalle. Il est aussi préférable de récolter avant trop complète maturité pour éviter l'égrenage prématuré.

Mon ami me donne ici les moyens pour battre l'hélianthe, les dispositions que l'on doit donner aux graines après le battage et une foule d'autres renseignements que je serai heureux de fournir aux personnes qui voudront m'écrire à la rédaction de *La Patrie*, Montréal. Inutile d'ajouter que tous ces renseignements leur seront fournis gratuitement.

Cependant, je ne saurais terminer cet article qui a son importance capitale sans donner quelques notes supplémentaires, spécialement en ce qui regarde la production moyenne.

Il est démontré que les récoltes varient depuis 1300 à 2250 livres à l'acre suivant les conditions de culture, de sol et de climat, il est toutefois à remarquer que, en général, certaines plus petites productions en graines ont rendu à l'acre une proportion d'huile presque équivalente à de plus fortes productions, ce qui permettrait un revenu assez régulier comme valeur de récolte.

Une moyenne qui a aussi été facilement établie, c'est que, un arpent devra produire 50 minots de graines qui rendront 50 gallons d'huile brute dont à peu près 28 gallons d'huile raffinée pourra être extraite et la balance avec la déperdition par le raffinage, soit à peu près 20 gallons, pourra être utilisée pour le savon de toilette.

En calculant le tourteau à seulement \$25.00 la tonne (il se vend maintenant \$38.00 la tonne), c'est donc un rapport d'à peu près \$64.00 à l'arpent que nous obtiendrons pour la récolte brute calculée à son minimum.